

Interruptions de prise en charge (2007-2008)

Durant l'année scolaire 2007-2008, les intervenant-e-s ACCENT ont suivi 196 jeunes en formation. Sur l'ensemble des jeunes suivis, nous avons dénombré 26 ruptures auxquelles s'ajoutent 4 jeunes qui ne souhaitent pas d'accompagnement ACCENT, mais qui ont poursuivi leur formation.

Nous nous sommes interrogés sur les raisons de ces ruptures : Qu'est-ce qui a conduit ces 26 jeunes adultes à interrompre leur formation ? A quels types de difficultés ont-ils/elles été confrontés ? Y aurait-il des configurations à risque ? Comment envisager la suite de leur insertion socioprofessionnelle ?

Préambule

Les 2/3 des interruptions ont eu lieu durant la 1^{ère} année de formation. Plus les jeunes sont avancés dans leur formation, plus ils/elles essaieraient d'éviter la rupture.

La plupart des jeunes en rupture de formation ont cumulé des difficultés dans plusieurs des quatre secteurs (professionnel-scolaire-social-personnel) dans lesquels les intervenant-e-s ACCENT sont actif-ve-s.

Nous pouvons donc estimer qu'il s'agit des jeunes gens les plus fragiles, étant confrontés à des problèmes personnels et sociaux trop accablants, pour permettre un déroulement correct de leur formation.

Secteur scolaire

Un tiers de ces jeunes a rencontré des difficultés au cours professionnels. Cependant, la plupart n'a pas obtenu des résultats insuffisants à l'année ou aux examens.

En outre, plusieurs apprenant-e-s expriment clairement une incapacité à s'adapter au statut d'apprenant-e. Ils/elles mentionnent la différence d'âge et de situation avec les autres élèves. Ils/elles évoquent également la difficulté à revenir à « l'école », à lire et à étudier à domicile, après plusieurs années d'interruption. Plusieurs jeunes sont démotivés par cette situation et déclarent préférer interrompre leur formation pour chercher du travail et « gagner leur vie ».

Secteur professionnel

Il est aisé de nommer le principal problème sur le lieu de travail : l'absentéisme. Un tiers des jeunes en rupture n'arrive pas à assurer une fréquentation régulière au cours ou accumule un nombre élevé d'absences sur leur place de travail. Lorsque les absences ne sont pas justifiées, ce comportement, considéré comme inadéquat dans le cadre d'une formation

(mais aussi au niveau professionnel et social), conduira rapidement à une rupture de contrat. Dans presque tous les cas d'absentéisme, nous avons relevé des problèmes personnels et/ou relationnels importants.

Nous pouvons y ajouter les incapacités de travail répétées pour raisons médicales, qui au-delà d'un certain quota ne permettent pas de mener à terme le programme de formation. Il s'agit des jeunes qui souffrent de troubles psychologiques récurrents.

Secteur social

Le secteur social, qui recouvre une grande partie de nos interventions (organisation de vie, organisation administrative, dettes, famille), n'est un motif direct de rupture que pour deux personnes. Cependant, plusieurs problèmes « personnels » (dettes, jugement, charge de famille, séparation, logement, etc.), lorsqu'ils sont indépendants de toute pathologie, ont souvent une origine d'ordre social

Secteur personnel

Il s'agit des problèmes de santé et de fonctionnement. Or, ils peuvent s'avérer particulièrement néfastes dans le cadre d'une formation. Certains jeunes éprouvent des difficultés à supporter un cadre de formation, notamment à se conformer aux exigences, à résister au stress, ainsi qu'à gérer leurs relations au travail. Ils/elles sont alors sujets à des crises d'angoisse, à des formes de surmenage ou à des périodes de dépression. Certain-e-s étaient déjà suivis médicalement avant leur entrée en formation. Pourtant, malgré un suivi psychologique et des efforts fournis pour continuer leur formation, ils/elles n'arrivent toujours pas à faire face. Plusieurs d'entre eux/elles finissent donc par « craquer ».

Lorsque les jeunes adultes ont connu d'autres interruptions précédemment, les échecs répétés peuvent aggraver leur situation.

Conclusion

Le cumul de problèmes, les difficultés relationnelles ainsi que les problèmes de fonctionnement sont autant d'indicateurs de risque qui nous incitent à être encore plus vigilants dans certaines situations. De même, l'absentéisme peut parfois être révélateur d'une tendance à la désinsertion sociale, il faut donc y prêter particulièrement attention.

En amont, nous pourrions aussi repenser l'orientation des jeunes qui souffrent de problèmes psychologiques importants. Leur fragilité pourrait, en effet, être compatible avec un programme de formation si le cadre est adapté. De plus, leur projet de formation mériterait d'être validé par une mesure de transition ou un stage de longue durée.